



Résidence Funéraire  
du Saguenay

# PROFIL

Le magazine de votre coopérative funéraire

ENTREVUE

## Bernard Voyer

*Par-delà l'horizon*

LA MORT AU QUOTIDIEN

### Le métier de porteur

Accompagner les corps vers leur dernier repos

RITUELS

### La fabrication de cercueils

PSYCHOLOGIE

### Survivre au décès d'un parent

L'ordre douloureux des choses



## Notre couverture

Bernard Voyer  
Photo : bernardvoyeur.com

## Entrevue 3

### Bernard Voyer

Par-delà l'horizon  
Explorateur et conférencier, Bernard Voyer communique son désir de vivre en défiant la mort sur tous les sommets.

## La mort au quotidien 6

### Le métier de porteur

Accompagner les corps vers leur dernier repos

Avec leur rôle de soutien et d'accompagnement, les porteurs sont les témoins discrets des derniers départs.

## Coopération 8

Les produits, activités et services offerts dans votre coopérative funéraire.

## Rituels 11

### La fabrication de cercueils

Dépouillés de leur rôle symbolique, les cercueils constituent bien souvent de véritables œuvres d'artisans. Ce reportage présente les étapes de leur fabrication.

## Psychologie 14

### Survivre au décès d'un parent

L'ordre douloureux des choses

Le deuil de ses parents est une étape difficile qui laisse chaque être humain transformé pour toujours.

## Au delà de la souffrance il y a ...

Lorsque nous souffrons du décès d'une personne importante dans notre vie, notre regard se voile; il se peut que nous ayons le réflexe de fermer notre cœur pour nous protéger de la souffrance que nous vivons. On se dit à ce moment : cela fait tellement mal, pourquoi Dieu est-il venu chercher cette personne que j'aimais. Je ne pensais pas que perdre quelqu'un pouvait faire si mal.

J'ai pourtant encouragé tellement de personnes à s'en sortir mais là, c'est de ma propre souffrance dont je suis appelée à m'occuper. Je me dis qu'à l'avenir, je n'aimerai plus jamais autant que cela, pour ne plus avoir mal. Et là,

nous enfermons notre cœur comme dans un coffre et nous le fermons à double tour.

Nous raisonnons notre peine en disant que tout est pour le mieux, que la personne ne souffre plus ou encore, nous en voulons à Dieu et à la terre entière de souffrir autant. Nous nous activons dans mille et une activités pour oublier ou, à l'inverse, nous cessons toute activité et nous nous isolons de plus en plus. Notre cœur sèche et risque de mourir avant nous.

Et pourtant, au delà de la souffrance, il y a la vie. Il y a toutes ces personnes près de nous qui souffrent également et qui, peut-être, attendent un signe de notre part pour nous accompagner. Il y a Dieu en qui on croit, qui ne veut pas la souffrance et la mort mais qui respecte notre fragilité humaine et qui nous dit; " Lorsque vous souffrez, je suis là, à travers les personnes placées sur votre route ".

De nos jours, il y a peu de place pour la souffrance, pour pleurer, pour dire notre mal. On pense qu'en ne laissant pas de place à ses émotions, elles disparaîtront d'elles-mêmes. Mais nous avons le pouvoir de changer les choses. Nous pouvons décider d'ouvrir notre cœur à la souffrance, d'ouvrir notre cœur à l'autre près de nous et lui partager nos difficultés.

Ouvrir notre cœur et regarder l'autre qui est là, prêt à m'accompagner mais que je repousse sans cesse. Ouvrir notre cœur et accueillir la tendresse qui fait tant de bien lorsqu'on a mal. Ouvrir notre cœur et choisir d'aimer, même quand ça fait mal, choisir de s'en sortir même si c'est difficile, choisir de vivre simplement parce que cela en vaut la peine. Choisir de traverser la souffrance, parce que, au-delà de la souffrance, il y a le privilège que j'ai dans ma vie de pouvoir aimer et être aimé.

Choisir de traverser la souffrance car, au delà de la souffrance, je demeure plus sensible aux autres et je contribue à rendre le monde plus humain.

Brigitte Deschênes, coordonnatrice



Photo : www.bernardvoyer.com



Depuis toujours, Bernard Voyer cherche à savoir ce que dissimule l'horizon. Les routes vers l'inconnu qu'il a empruntées pour satisfaire sa soif de découvertes l'aura amené à affronter certains des milieux naturels les plus hostiles de la planète au cours des trente dernières années.

Originaire de Rimouski, Bernard Voyer demeure l'un des rares humains à avoir atteint les deux pôles terrestres par ses propres moyens, et l'un des seuls alpinistes à avoir escaladé les sommets les plus élevés sur tous les continents. À maintes reprises lors de ces expéditions aux quatre coins du monde, lui et ses proches, dont sa compagne de vie, Nathalie Tremblay, ont vu rôder la mort.

À l'aube de la cinquantaine, l'aventurier Voyer dit avoir encore beaucoup d'autres voyages périlleux à accomplir. Conférencier très sollicité, il n'aime guère aborder le sujet de la mort. Il a consenti à relever ce défi, en nous accordant une entrevue à l'issue de trois exposés présentés à des élèves d'écoles polyvalentes.

# Bernard Voyer

## Par-delà l'horizon

Par **Gabriel Berberi**

***Vous avez escaladé les plus hautes montagnes du monde; vous avez navigué sur des rivières tumultueuses; vous avez traversé le désert du Sahara. Pourquoi avez-vous choisi de vivre une vie aussi périlleuse?***

Pour m'émerveiller, pour vivre. La vie c'est précieux. Pour voir des choses qui sont belles. Pour remplir mes yeux, mes souvenirs, ma mémoire. Pour le faire au nom de tous ceux qui en sont incapables; moi, j'ai les capacités physiques pour y arriver. Parce que je pense que j'ai toujours aimé la nature. Je veux la comprendre, je veux voir la nature dans ses plus fortes expressions, je veux voir les plus fortes tempêtes, les plus gros morceaux de glace, les grands déserts. Je veux connaître ça.

Je pense qu'on le fait aussi pour mieux se connaître soi-même. En fait, je me réalise là-dedans. Un photographe qui fait de belles photos, il se réalise dans ses photos, dans ce qu'il fait. Il regarde ses photos, il les développe, il regarde les résultats et il est content. Son émotion passe là-dedans. Moi, c'est par les ascensions, les découvertes des endroits naturels.

***Qui vous a donné le goût de mener cette vie? Est-ce votre père?***

Non. Mes parents n'étaient pas du tout des aventuriers. Mon père était agronome. Il est décédé maintenant. Je dis non, mais mon père m'a toujours appris à respecter la nature. Il a su établir chez moi peut-être les bases dont j'avais besoin pour parcourir le monde. Mon père n'était pas alpiniste; il ne descendait pas les rivières en canot; son rêve n'était pas d'aller au pôle Nord. Moi, je voulais connaître ça. Je ne pense pas qu'il ait eu une influence directe tout de suite.

En fait, mon goût de l'aventure vient d'une question qui m'intriguait quand j'étais enfant : c'est quoi l'horizon? Ça, c'est l'affaire qui me questionnait. Qu'est-ce qu'il y a là où mes yeux ne peuvent pas voir? Il doit y avoir quelque chose, le monde ne s'arrête pas là! En escaladant un rocher, je verrais plus loin et ça répondrait peut-être à ma question. Donc, j'ai passé ma vie à courir après l'horizon.

***Vous avez certainement eu des craintes en réalisant ces exploits?***

Souvent. J'ai vécu des craintes de toutes sortes : des avalanches, des tempêtes, des chutes de pierre, une tente qui déchire, perdre un compagnon. Beaucoup de choses imprévues sont arrivées. Il y a des dangers, mais la peur, c'est un peu comme un fusible; c'est un avertisseur. Si j'ai peur, c'est que je suis vivant, que je réagis et que je suis encore intelligent.

***Vos expéditions exigent beaucoup d'énergie physique et mentale. Avez-vous déjà connu l'épuisement total?***

J'ai connu la fatigue mais pas l'épuisement. J'ai toujours trouvé l'énergie pour continuer. Ça ne veut pas dire que je suis un surhomme. Mes objectifs étaient si beaux, si grands qu'ils sont arrivés par eux-mêmes à me pousser très loin.

***On dit que vous êtes croyant. En quoi votre foi a-t-elle une importance dans vos expéditions?***

En fait, on ne peut escalader la plus haute montagne sans toucher une forme de spiritualité; ça m'apparaît impossible. La

**Je veux voir les plus fortes tempêtes, les plus gros morceaux de glace, les grands déserts. Je veux connaître ça.**

spiritualité, c'est aussi le questionnement. Je passe ma vie à me questionner pour savoir ce qu'il y a de l'autre bord de la colline. Quand on se questionne, on touche à la spiritualité.

Quant à la prière, elle peut prendre plusieurs formes. C'est une grande réflexion aussi. Ce n'est pas nécessairement de parler à quelqu'un ou d'essayer d'obtenir de l'aide ou une faveur. La prière, c'est un échange de ce qu'on vit avec quelque chose qu'on ne peut pas nommer, qu'on ne peut pas décrire et qui n'appartient ni à l'espace ni au temps. J'ai vu chez d'autres peuples la façon de prier, de s'intérioriser, la façon d'offrir le plus profond de soi, de s'ouvrir un peu. C'est essentiel dans la quête de la beauté. Vous savez, on ne grimpe pas l'Everest pour faire du sport ou se faire les muscles. Pour cela, il suffit d'aller au gymnase à côté. On grimpe l'Everest pour vivre intensément, pour voir le monde d'en haut, pour voir la courbure de la terre, pour vivre un grand sentiment de liberté. On va là pour s'émerveiller, pour vibrer. Dans cet objectif-là, je pense que la prière, dans toute forme qu'elle soit, est essentielle.

### *Comment envisagez-vous la mort pour l'avoir frôlée à quelques reprises?*

J'ai une peur atroce de la mort. J'essaie d'éviter d'en parler. En fait, même en allant dans des endroits périlleux et dangereux, mon principal souci est de prendre soin de moi et de rester en vie. De prendre soin également de ceux qui sont avec moi dans l'aventure. C'est pour cela que je vis intensément, parce que j'ai peur de la mort. Les gens peuvent croire le contraire, parce qu'on veut partir en expédition : « Il n'a certainement pas peur de la mort avec ce qu'il fait ». Mais non, au contraire. Très souvent, j'ai senti la mort roder : dans l'ascension de l'Everest et vers le pôle Nord; dans les tempêtes où on se demande si on s'en sortira; lorsque j'ai vu des avalanches, des chutes de glace, des ponts de neige qui cèdent au-dessus des crevasses, des traces d'ours polaire autour de sa tente.

### *À quoi pensiez-vous dans ces moments difficiles?*

Que je peux tout faire pour rester en vie! Que c'est le temps d'être en vie! Quand on est proche de la mort, c'est le temps d'être vivant, de trouver une solution, de réfléchir, de sortir de cette situation-là, pas de façon nécessairement précipitée, mais rapide. C'est de trouver la solution. Je veux m'éloigner de la mort.

Le problème, c'est que, dans le genre d'expéditions que je fais, cela amplifie les émotions. C'est comme si on mettait un zoom sur la vie. Les joies sont plus intenses, les déceptions sont plus fortes aussi et les tristesses sont plus grandes. Ça amplifie la vie. Et sachant que la vie et la mort se tiennent main dans la main, on ne peut s'approcher de la vie sans s'approcher de la mort. Si vous amplifiez la vie, vous vous rapprochez de la mort. C'est comme cela que je l'ai vue de près, pas parce que je suis allé vers elle, mais parce que j'ai amplifié la vie.

### *Vous craignez la mort, mais qu'avez-vous fait pour l'éviter dans vos expéditions?*

Des choses sont plus fortes que soi. Une avalanche, par exemple. Et mes mains ne sont pas assez grandes pour arrêter le vent de l'Antarctique. L'inévitable ne m'est pas arrivé. Appelle-t-on ça le destin? Je n'en sais rien. Des fois, même si



Photo : Rocket Lavoie

## On ne peut escalader la plus haute montagne sans toucher une forme de spiritualité.

j'avais voulu éviter la mort, j'en aurais été incapable. Si un pan de montagne me tombe dessus, c'est fini.

Si on avait à décider de sa mort, dans quel genre de monde serions-nous? C'est l'incertitude qui fait qu'on est beau, souriant, qu'on apprécie la vie. Imaginez-

vous si tout le monde en naissant avait dans sa poche ou imprimé sur le front la date où sa vie s'arrêtera. Les projets n'existeraient plus.

### *Vous allez bientôt avoir 51 ans. Allez-vous continuer de relever des défis qui effraient la plupart des gens?*

Moins quand même, mais j'ai encore de beaux défis à relever, de belles montagnes à escalader. J'ai encore des choses à faire. Des ascensions en Amérique du Sud et en Europe. Puis, aussi, l'écriture d'un livre. Je suis à l'écriture actuellement. Je raconterai justement ce que c'est que de passer sa vie à courir après l'horizon. Ce n'est pas un journal de bord. Il s'agira de réflexions sur ce que j'ai été chercher et ce que j'ai trouvé.

### *Vous avez perdu un compagnon, Yves Laforest, disparu en août 2003 dans une rivière de Colombie-Britannique. Est-ce que cette tragédie a ralenti vos activités?*

Ça m'a ralenti un peu, je dois l'avouer. C'était un très bon ami. C'est l'une des premières fois dans ma vie qu'une tragédie me ralentisse. Ça m'a fait poser mon sac à dos. Pas pour toujours. Me connaissant, je sais que ça me revient, mais ça m'a affecté au point tel que cela a repoussé quelques projets. Nous n'avons pas fait d'expédition ensemble. Sa carrière d'alpiniste s'est principalement déroulée dans les dix années où je vivais dans les Alpes françaises, entre 1980 et 1990.

### *Vous avez un enfant. Suivra-t-il vos traces?*

J'ai un fils, Yoann, âgé de 21 ans, qui étudie à l'université. Il ne suivra pas mes traces. On a fait beaucoup de choses ensem-

On grimpe l'Everest pour vivre intensément, pour voir la courbure de la terre, pour vivre un grand sentiment de liberté.

ble : de belles descentes de rivières, plusieurs excursions, du rafting. Nous sommes allés dans les Rocheuses. Il est étudiant en arts à l'UQAM. Il aime la sculpture et la peinture. J'aurais une peur terrible si Yoann devenait explorateur. Je ferais tout pour qu'il réussisse, je l'aiderais, je ne refusais pas. Mais si mon fils m'annonçait qu'il veut grimper l'Everest, je ne dormirais plus. Je connais le danger qui est là.

*Nathalie Tremblay, votre compagne, prend-elle part aux expéditions?*

Dans toutes mes ascensions, elle est là. Quelquefois, elle les fait avec moi. Nathalie a réussi de grandes ascensions. Elle est la première Québécoise à avoir atteint le sommet du mont Vinson, la montagne la plus froide du monde (Antarctique; 4 897 mètres). Elle a été la première Québécoise également au sommet de l'Europe, le mont Elbrous, en Russie. Dans le cas de l'Everest, elle était au camp de base. J'ai besoin d'elle. J'ai besoin de son amour si

je veux réussir l'ascension des plus belles et des plus hautes montagnes au monde. Quand on escalade de grandes montagnes, il ne suffit pas de savoir faire un nœud dans une corde. On a besoin de beaucoup plus.

*Vivez-vous de vos conférences?*

Oui, mon principal boulot est d'être conférencier pour les entreprises. Les commanditaires sont rares. J'en ai eu seulement quelques-uns en trente ans d'expéditions. Cela représente au plus 15 pour cent des dépenses totales. Il y a une différence entre un commanditaire et un fournisseur de produits. C'est un financement à la fois personnel et, quelquefois, un apport de commanditaires. Dans ma deuxième expédition de l'Everest, je n'avais pas de commanditaire et je n'en voulais pas.

*Comment percevez-vous la fin de la vie?*

Je ne l'imagine pas tellement, moi. C'est une réflexion que j'évite un peu. Peut-être parce que je suis un peu trop peureux. On n'a pas tous les mêmes rapports avec la mort. Avec Nathalie, la femme que j'aime, on arrive quelquefois à discuter de cela. Elle m'impressionne car elle a une attitude très logique par rapport à ça. Il y a une fin, c'est normal, on va tous y passer. Et moi, j'ai peur. C'est curieux, mais je trouve ça bien de sa part qu'elle sache avoir une attitude très rationnelle. Moi, je n'arrive pas à mettre du rationnel là-dedans, je n'y mets que de l'émotif.



Photo : Rocket Lavoie

## Message à Yves Laforest

Disparu en août 2003

Cher Yves,

J'apprends que nous ne t'espérons plus, qu'il faudra cesser de t'attendre, que nous n'aurons plus ta voix au bout du fil qui nous dit que tu es de passage à Montréal et qu'il faut absolument se voir et casser la croûte pour jaser de montagnes, d'horizons, d'amour et de vie.

Il faudra que je me répète souvent que tu es resté près de la nature, en silence cette fois. Il faudra bien accepter que le torrent de la rivière t'ait gardé pour lui seul comme un trésor si précieux qu'il ne veut partager. Les rapides tumultueux me rendent furieux et jaloux, mais il faut admettre qu'ils ont bien saisi quel être exceptionnel tu es.



Source : [www.bernardvoyer.com](http://www.bernardvoyer.com)

Si tu crois être seul là-bas, tu te trompes. Combien de jeunes rencontrés dans les écoles sont près de toi pour se motiver à ne pas lâcher? Combien d'alpinistes, d'amoureux de la nature t'offriront leurs propres aventures? Ton souvenir restera vivant pour tous les Québécois qui ont célébré tes succès, ton exploit. J'ose espérer que les vents de l'hiver m'ap-

porteront de tes nouvelles. J'ose croire que le sommet de l'Everest se souviendra de tes pas.

Tu me manques Yves. Tu nous manques terriblement.

Bernard Voyer



Photo : Rocket Lavoie

*Malgré tout ce qu'elle implique, la mort fait partie de l'univers professionnel de plusieurs travailleurs. Cette chronique vise à vous présenter la réflexion de personnes qui vivent la mort au quotidien dans leur travail.*

# Le métier de porteur Accompagner les corps vers leur dernier repos

Par **Véronique Poulin**

Il y n'y a pas si longtemps, les porteurs étaient le plus souvent choisis parmi les proches du défunt lors de funérailles. Le choix des porteurs prenait pour la famille une grande signification et se faisait en tenant compte de leur lien avec le défunt : les fils, les frères, les collègues de travail, les coéquipiers de la ligue de hockey, les membres d'un club social. Dans le déroulement des funérailles, le choix des porteurs revêtait alors une symbolique particulière.

Cela se fait encore aujourd'hui, étant donné que beaucoup de familles accordent une grande importance à choisir des porteurs proches du défunt. De plus en plus, cependant, les familles choisissent plutôt de confier cette responsabilité à des porteurs dont c'est le travail. C'est ainsi qu'est apparu ce nouveau métier dans l'industrie des services funéraires. Aujourd'hui, il est fréquent de recourir aux porteurs rattachés à la Coopérative afin de porter le corps ou les cendres du défunt vers son dernier repos.

Tous trois porteurs, Georges Goupil, de la Coopérative funéraire du Plateau, Marcel Petit, de la Coopérative funéraire de l'Estrie, et Benoît Poirier, de la Maison funéraire Harvey (mouvement coopératif), estiment qu'ils apportent une contribution complémentaire, mais essentielle, aux services funéraires. « Nous avons un rôle de soutien, confie Benoît Poirier. On sert de support, on accompagne. » Ensemble, ils cumulent plus de 20 ans de métier comme porteur.

Semi-retraités, après avoir mené des carrières de photographe professionnel, d'épicier ou de directeur d'établissement de santé, les trois porteurs travaillent aujourd'hui pour les gens qui ont terminé leur vie, mais surtout pour leurs familles qui doivent vivre cette perte. Le porteur se voit confier le fardeau douloureux des familles.

Marcel Petit explique l'avènement du métier de porteur par les mœurs

qui changent et à certaines craintes qu'inspire la mort : « Il y a des gens qui refusent de toucher à l'urne ou au cercueil. C'est pourquoi il y a des porteurs. » Mais leur métier ne s'arrête pas qu'à porter un cercueil ou une urne : « Nous sommes comme un membre de la famille qui accompagne le défunt à sa dernière demeure avec un grand respect », déclare Georges Goupil.

Le métier de porteur implique de multiples fonctions. En plus de porter l'urne ou le cercueil, les porteurs s'occupent entre autres du transport des fleurs, du bon fonctionnement de la cérémonie à l'église dont la quête, du bon déroulement du cortège, de la mise en terre du corps ou des cendres.

Les contacts avec les familles se font par le directeur des funérailles. Les

porteurs sont là pour le seconder ; il est plutôt rare que le porteur soit directement en contact avec les familles. Mais même s'ils affirment avoir peu de contacts directs avec elles, leurs relations n'en demeurent pas moins empreintes de respect : « On ne s'impose pas. On donne à la famille ce qu'elle veut. » Il arrive que les familles aient des requêtes particulières. Le porteur a pour souci premier de satisfaire ces exigences : « On se rend utile. » « Il nous arrive de parler avec les gens, soutient Benoît Poirier. Parfois, on s'avance vers eux ; parfois, ils viennent à nous. Nous avons davantage de contacts lorsque l'on connaît la famille de la personne décédée. »



**Nous sommes  
comme un membre  
de la famille qui  
accompagne le  
défunt à sa dernière  
demeure avec un  
grand respect.**

**Georges Goupil**  
Coopérative funéraire du  
Plateau, Québec



## Il y a des moments difficiles, c'est pire quand il s'agit de jeunes ou de gens qu'on connaît bien.

**Marcel Petit**  
Coopérative funéraire de  
l'Estrie, Sherbrooke

tentons de toujours nous améliorer. Il y a une grande communication entre les porteurs. On se parle, on réfléchit ensemble. »

### Des débuts difficiles

Côtoyer la mort quotidiennement est un apprentissage. Marcel Petit affirme que devenir porteur n'a pas été simple « Au début, j'étais réticent. Les premières fois, c'est difficile, ça te marque. » Pour sa part, Benoît Poirier a travaillé avec la mort toute sa vie. « Être porteur, c'est la continuité de ma carrière dans les établissements de santé. J'ai été entouré de gens malades toute ma vie, je les ai vus mourir. » Depuis toutes ces années, nos trois porteurs affirment qu'il est maintenant moins difficile de vivre la mort chaque jour. « Il y a des gens qui me demandent ce que je fais pour travailler avec les morts. On ne doit pas s'arrêter à ça. Avant, j'avais peur du corps des défunts. Maintenant, je suis capable de prendre une distance face à cela. On s'y habitue », soutient Marcel Petit.

Mais ne devient pas porteur qui veut ; lorsqu'on leur demande quelles qualités il est nécessaire de posséder pour faire leur métier, Georges Goupil répond que « le porteur doit être discret dans ses émotions et posséder une certaine force morale et physique ». « Pour être porteur, il faut être en santé parce qu'il faut faire des efforts. C'est lourd un cercueil. Il faut également être aidant, avoir le souci de satisfaire la famille, être poli et disponible. C'est un travail d'équipe », ajoute Marcel Petit. Cette notion de travail d'équipe est primordiale, complète Benoît Poirier : « C'est un travail d'équipe. Nous sommes habituellement six, mais nous ne formons qu'un. Nous travaillons en collaboration et nous

### Les coups durs

Les porteurs vivent parfois des moments émouvants lors des funérailles : « Il y a des moments difficiles, admet Marcel Petit, c'est pire quand il s'agit de jeunes ou de gens qu'on connaît bien. » Georges Goupil abonde dans le même sens : « Ce qu'il y a de pire, c'est de porter en terre un enfant. Les hommages et les chants échangés lors de la cérémonie sont aussi très émouvants. » Selon Benoît Poirier, « le départ du salon, la fin de la cérémonie et la mise en terre sont les moments les plus chargés d'émotion. C'est plus difficile si c'est une personne que l'on connaît. On vit cela avec la famille. »

Pourtant, bien qu'ils fréquentent sans cesse des familles éprouvées, les porteurs doivent garder une distance face à elles : « Nous ne pouvons prendre sur nos épaules le chagrin ou la peine de chaque famille éprouvée, confie Georges Goupil. Lors des moments plus émouvants, je me recueille en gardant une pensée positive pour le défunt. » C'est là l'avantage de toujours travailler en équipe ; ça aide à garder cette distance. « On se supporte entre nous, rajoute Benoît Poirier. On a un rôle à jouer et nous allons le jouer. Ce serait pire pour la famille si nous avions l'air triste. Les gens attachent une importance au décorum. Par nos gestes, on respecte le défunt et la famille. Les familles l'apprécient. Souvent, elles viennent nous remercier. »

### Le regard sur la vie

Depuis que ces trois porteurs exercent ce métier, leur vision de la vie a changé. Georges Goupil l'apprécie davantage : « Ça m'a permis de prendre conscience de la beauté de la vie, d'en apprécier chaque moment, car je ne sais jamais quand sera mon tour. » Pour sa part, Marcel Petit a changé sa vision de la mort et du corps du défunt : « Ma crainte de côtoyer les morts est partie. Lorsque ma mère est décédée, j'ai pu la toucher, l'embrasser. Si je n'avais pas été un porteur, j'aurais été craintif face à elle. Ça m'a aidé. Ça fait apprécier la vie. »

Benoît Poirier, qui a côtoyé la mort toute sa vie, philosophe : « Je pense différemment, c'est sûr et le cheminement est différent. Mon expérience de vie modifie mon approche personnelle ; on n'a pas la même philosophie de la vie et de la mort. J'apprécie davantage ce que je vis. Je suis chanceux de pouvoir m'en rendre compte. Le fait d'être porteur m'y fait réfléchir davantage. »



**C'est un travail d'équipe. Nous sommes habituellement six, mais nous ne formons qu'un.**

**Benoît Poirier**  
Maison funéraire Harvey  
(mouvement coopératif),  
Roberval

# Les coopératives créent plus d'emplois que les multinationales

« Dans le monde, les coopératives créent plus d'emplois que les entreprises multinationales. En fait, les coopératives fournissent plus de 100 millions d'emplois, soit 20 % de plus que le total des emplois dans les entreprises multinationales. Voilà entre autres pourquoi la formule coopérative doit être proposée à l'ensemble de la population.

Au Québec, 3200 coopératives génèrent 79 000 emplois, pour un chiffre d'affaires de plus de 16 milliards \$ et des actifs qui atteignent de près les 94 milliards \$. Force économique et sociale enracinée dans nos communautés, les coopératives sont des entreprises inaliénables qui servent souvent

de rempart contre les prises de contrôle étrangères de pans importants de notre économie.

De plus, les coopératives affichent un taux de survie qui est près du double de celui des entreprises du secteur privé. Elles sont ainsi capables de fournir des garanties solides en terme de propriété et de pérennité de l'entreprise et des emplois qu'elles comportent. »

**Hélène Simard**

Présidente du Conseil de  
la coopération du Québec

Source : coopquebec.qc.ca

## Méli-Mélo

En étant membre d'une coopérative funéraire, je peux déménager mes arrangements préalables dans 26 coopératives partout au Québec. Est-ce que je connais le nom de toutes ces coopératives funéraires ? Démêlez les lettres pour trouver le nom des 26 coopératives funéraires membres de la Fédération.

1. Coopérative funéraire du **ASB-TIANS-LURTANE** \_\_\_\_\_
2. Coopérative funéraire des **XEUA-ESVVI** \_\_\_\_\_
3. Résidence funéraire du **YUNASGEA** \_\_\_\_\_
4. Résidence funéraire du **LCA-SINTA-AENJ** \_\_\_\_\_
5. Coopérative funéraire du **RDJFO** \_\_\_\_\_
6. Coopérative funéraire de **HCTIMIOUCI** \_\_\_\_\_
7. Coopérative funéraire de l'**SNAE** \_\_\_\_\_
8. Coopérative funéraire d'**UAYTRA** \_\_\_\_\_
9. Coopérative funéraire de la **VIER-ROND** \_\_\_\_\_
10. Coopérative funéraire de la **SIAFLAE** \_\_\_\_\_
11. Coopérative funéraire du **LEUTAPA** \_\_\_\_\_
12. Coopérative funéraire de la **VIRE-DUS** de Montréal \_\_\_\_\_
13. Coopérative funéraire de **TIANS-YNHCITHE** \_\_\_\_\_
14. Coopérative funéraire des **SOIB-CSANFR** \_\_\_\_\_
15. J.N. **SIADON** \_\_\_\_\_, Coopérative funéraire
16. Coopérative funéraire **ENAJ-BOUNACRANE** \_\_\_\_\_
17. Coopérative funéraire de la région d'**STEBOSAS** \_\_\_\_\_
18. Centre funéraire coopératif région de **OOOATICK** \_\_\_\_\_
19. Coopérative funéraire de l'**STIEER** \_\_\_\_\_
20. Centre funéraire coopératif du **NITARG** \_\_\_\_\_
21. Coopérative funéraire de l'**UOAIAUOST** \_\_\_\_\_
22. Résidence funéraire de l'**ATIBIBI-GUINTEMCSAME** \_\_\_\_\_
23. Coopérative funéraire de la **TUAH-TOCE-NODR** \_\_\_\_\_
24. Coopérative funéraire de la région de l'**MIANTAE** \_\_\_\_\_
25. Coopérative funéraire Mgr **NUBRET** \_\_\_\_\_
26. La Maison funéraire **UBEQCIOSEE** \_\_\_\_\_

## Une bougie pour la Coopérative funéraire Passage

Le 16 mars dernier, la plus jeune des coopératives funéraires membres de notre fédération célébrait son 1er anniversaire. Cette coopérative membre auxiliaire est située à Shédiac Bridge au Nouveau-Brunswick. Il s'agit de la Coopérative funéraire Passage. Pour fonder cette coopérative, 300 personnes de cette région ont contribué pour près de 150 000 \$ au capital social de la coopérative, ce qui démontre bien leur attachement à ce projet. La construction de ce tout nouveau salon s'est concrétisée en mars 2003 par l'inauguration officielle qui avait d'ailleurs attiré près de 500 personnes.

Issue de la volonté du milieu, cette nouvelle coopérative est née pour offrir à la population francophone de cette région une alternative dans l'offre de services funéraires. Cette coopérative est maintenant la 3e membre de la fédération hors Québec, rejoignant la Coopérative funéraire La Colombe de Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick et la Coopérative Serviperu de Lima au Pérou.



Un réseau porteur de changement...

*Né doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens engagés ne puissent changer le monde. En réalité, ce sont les seuls qui ont réussi.*

**Margaret Mead**, anthropologue

## Bon anniversaire !

Bon anniversaire à toutes les coopératives funéraires qui célèbrent en 2004 un anniversaire important.

|                                                       |        |
|-------------------------------------------------------|--------|
| <b>Résidence funéraire de l'Abitibi-Témiscamingue</b> | 30 ans |
| <b>Coopérative funéraire de l'Estrie</b>              | 30 ans |
| <b>Coopérative funéraire de l'Outaouais</b>           | 25 ans |
| <b>Coopérative funéraire d'Asbestos</b>               | 25 ans |
| <b>Résidence funéraire du Saguenay</b>                | 25 ans |

## Vous déménagez?

N'oubliez pas de faire votre changement d'adresse auprès de votre coopérative funéraire. Vous vous assurez ainsi de continuer à recevoir *Profil* ainsi que l'information sur les multiples avantages offerts à nos membres.

## Réponses du Méli-Mélo

1. Bas-Saint-Laurent
2. Eaux-Vives
3. Saguenay
4. Lac-Saint-Jean
5. Fjord
6. Chicoutimi
7. Anse
8. Autray
9. Rive-Nord
10. Falaise
11. Plateau
12. Rive-Sud
13. Saint-Hyacinthe
14. Bois-Francs
15. Donais
16. Jean-Carbonneau
17. Asbestos
18. Coaticook
19. Estrie
20. Granit
21. Outaouais
22. Abitibi-Témiscamingue
23. Haute-Côte-Nord
24. Amiante
25. Brunet
26. Québécoise

# DEVENIR MEMBRE D'UNE COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

## S'unir pour changer les choses



### J'aimerais en savoir plus

- ☐ J'aimerais obtenir plus d'information sur la coopérative funéraire la plus près de chez moi
- ☐ Sans obligation de ma part, j'aimerais qu'on me contacte pour me donner de l'information sur la planification funéraire

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_

Prrière de retourner à : Fédération des coopératives funéraires du Québec  
31, rue King Ouest, bureau 410  
Sherbrooke (Québec) J1H 1N5  
Ou par courriel à [fcfq@reseaucoop.com](mailto:fcfq@reseaucoop.com)  
Ou retourner ce coupon à la coopérative funéraire de votre région

**P**lus de 130 000 personnes au Québec ont choisi de changer les choses en appuyant le développement d'une coopérative funéraire. Ça vous intéresse? En plus de soutenir une entreprise collective qui appartient à ses membres, vous pourriez profiter d'avantages reliés à votre adhésion.

Devenir membre d'une coopérative funéraire, c'est choisir une entreprise qui se distingue par son approche humaine et professionnelle. C'est aussi privilégier une organisation de chez nous, entièrement québécoise, porteuse de valeurs telles que l'entraide, la solidarité, l'équité et l'engagement dans le milieu. C'est finalement poser un geste concret pour que les profits générés par l'activité funéraire enrichissent notre collectivité et demeurent propriété de notre patrimoine.



FÉDÉRATION  
DES COOPÉRATIVES  
FUNÉRAIRES  
DU QUÉBEC

**MA COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE  
UN CHOIX QUI M'APPARTIENT**

# La fabrication de cercueils

Au-delà du symbole, un véritable travail d'orfèvre

Photos : François Lafrance  
Textes : France Denis

L'achat d'un cercueil n'est certes pas rattaché à une émotion positive. Que l'on magasine un cercueil pour soi lors de l'achat d'un arrangement préalable, ou pour un proche décédé, l'expérience est assurément chargée d'émotions. C'est un sentiment que connaissent bien les conseillers qui guident les familles dans les coopératives funéraires.

Au-delà de sa symbolique particulière, le cercueil représente tout de même un très bel objet, fruit d'un véritable travail d'orfèvre. Pour mieux connaître les étapes de la fabrication d'un cercueil en acier, *Profil* a visité l'usine Cercueil Magog située à Deauville en Estrie. Fondée en 1963 par Normand Lacasse, l'entreprise familiale est maintenant dirigée par son fils Nicolas Lacasse. Comptant plus de 30 employés à temps plein, cette entreprise est le seul manufacturier de cercueils en métal au Canada.

1 - Les cercueils se divisent en deux grandes familles : ceux en bois et ceux en acier. Ces derniers peuvent être fabriqués en bronze, en cuivre, en acier inoxydable ou en acier de carbone. La première étape de fabrication est l'assemblage de la caisse. Les différentes composantes sont soudées pour créer une boîte hermétique.

2 - Les couvercles sont formés chez un sous-traitant de Valcourt. Cette impressionnante machine déploie 1000 tonnes de pression pour donner forme aux couvercles.

3 - Les côtés des couvercles sont pliés par cette machine. Le couvercle et la caisse sont ensuite assemblés. Dans leur forme, les cercueils peuvent avoir des coins ronds, carrés ou de type urne.

4 - Les cercueils assemblés sont nettoyés.

5 - Avant d'aller à la peinture, les cercueils sont immergés dans un bain pour en tester l'étanchéité.





6 - Une première couche de fond est appliquée sur le cercueil. Lorsqu'il quitte l'atelier de peinture, il aura eu de 5 à 7 couches de peinture et de verni.

7 - Une couche de verni est appliquée sur les cercueils afin de faire briller le métal.



8 - Le sablage peut amener différents finis selon le métal utilisé. Le cercueil représenté est un modèle demi-sofa, c'est-à-dire que le couvercle est divisé en deux.

9 - Cette machine à brosser comporte un papier à poncer d'une longueur de 15 pieds. L'installation permet d'incliner les cercueils qui pèsent 200 livres.



10 - Les couches de peintures et de verni cuisent dans un four à infra-rouge. Ceci est un modèle plein couvercle.

11 - À la sortie du four, on distingue déjà plusieurs modèles, selon les différents types de métal, de peinture et de finition.



12 - Pour assurer l'étanchéité des cercueils, on installe une bande de caoutchouc. Une fois fermé, le cercueil sera ainsi scellé. Pour certaines familles, cette distinction a son importance.

13 - Un sommier est installé dans le fond du cercueil. De 85 à 90 % des matériaux qui composent le cercueil viennent du Québec.





14 - Les divers ornements (poignées, barre) sont fabriqués d'acier estampillé, de plastique ou de zinc moulé.

15 - Une rampe de transport munie d'un œil optique transporte les cercueils vers l'atelier de finition.



16 - Les garnitures qui ornent l'intérieur d'un cercueil peuvent être confectionnées de velours, de soie, de crêpe, de satin ou de suède. Cet ouvrier procède à la confection d'un rayonnage qui ornara le couvercle.

17 - Diverses garnitures sont confectionnées pour orner le fonds et les côtés du cercueil.



18 - Les garnitures de tissu sont ensuite appliquées dans le cercueil.



19 - Une fois terminé, le cercueil passe à l'inspection finale pour s'assurer que la fabrication et la finition sont parfaites. Ce poste de travail est équipé d'un mini-atelier complet qui permet de faire de petites retouches.



20 - Les cercueils sont emballés pour bien les protéger. L'usine fabrique de 180 à 200 cercueils par semaine.



21 - Les cercueils sont transportés par camion dans les entrepôts. Avec les différents types de matériaux, d'ornements et de finis, la gamme comporte 1300 produits différents.



Merci à Nicolas Lacasse, président, à Micheline Pittet, responsable des ventes et du marketing, et au personnel de Cercueil Magog pour leur aimable collaboration.



# Survivre au décès d'un parent

## L'ordre douloureux des choses

Lorsque la vie suit son cycle naturel, ce sont les parents qui meurent avant leurs enfants. Mais ce cours normal de l'existence ne fait pas de la mort une invitée plus désirable. Le deuil de ses parents est une étape difficile, qui laissera chaque être humain transformé pour toujours.

Il est ardu de survivre au décès d'un de ses parents quand, à l'intérieur de soi, une part intime est disparue avec lui. Ce lien qui unit un parent à son enfant est sans doute le plus fondamental : il fait fi des disputes, des paroles blessantes ou des silences. Une relation aussi intime est faite de doux souvenirs, certes, mais aussi, parfois, de regrets. Ces sentiments sont faits de blessures à guérir.

### Des relations uniques, des sentiments intimes

Les premières écorchures, l'entrée à l'école, le départ de la maison, l'arrivée de ses propres enfants ; ce ne sont là que quelques-uns des jalons importants de la vie passée avec ses parents. Cette vie qui fait de chaque adulte un être humain unique.

À la disparition de ses parents, il est normal, et même souhaitable, d'éprouver une grande tristesse. Le chagrin et les larmes font partie du deuil et sont essentiels à sa résolution. Quelle que fût sa relation avec son parent, la peine que l'orphelin éprouve à son décès est un sentiment légitime et sain.

Si la mort du parent survient au terme d'une maladie, le deuil est peut-être empreint de soulagement. Ce sentiment ne va pas à l'encontre de l'amour que l'on porte à son père ou à sa mère. En fait, se sentir soulagé de la fin de la souffrance physique d'un être cher est sans doute une preuve d'amour.

Au décès d'un parent, il est également normal d'éprouver de la colère, de la frustration ou de la culpabilité. Chaque orphelin connaîtra, à la mort de ses parents, une traversée de deuil unique, tout comme l'était sa relation avec eux.

### La famille en deuil

Si le parent laisse plus d'un enfant dans le deuil, il est probable que chacun vive cette perte de façon personnelle. Dans la douleur engendrée par la disparition d'un de leurs parents, on verra certaines familles se rapprocher. On éprouvera le besoin de chercher écoute et réconfort parmi les siens.



\*\*\*

Les parents vivent perpétuellement dans le cœur de leur descendance. Les valeurs transmises, les expériences partagées ; tous ces gestes, ces paroles, ces émotions que les parents ont légués à leurs enfants constituent le plus précieux des héritages. Au terme de la résolution positive du deuil de son père ou de sa mère, l'orphelin aura sans doute compris beaucoup de choses sur la mort et, puisqu'ils sont intimement liés, sur la vie.

## Mieux formés pour bien vous servir

À la Résidence funéraire du Saguenay, nous sommes conscients de l'importance de la formation continue et nous offrons aux membres de notre équipe, de façon ponctuelle, l'opportunité de parfaire leurs connaissances dans notre domaine d'activités.

Comme nous portons une attention particulière à l'accueil et à l'accompagnement, nous participons régulièrement à des sessions de formation, des colloques et conférences afin d'être le mieux informés possible. Une formation de deux jours sur « Le deuil chez l'enfant et les adultes qui les accompagnent » a permis aux membres du personnel et à l'équipe de Grandir ensemble de s'outiller davantage en tant qu'intervenants, parents ou grands-parents. L'équipe de la Résidence participe régulièrement aux différents colloques dont celui du Centre de prévention du Suicide et celui de Palli-Aide. Dans la même optique, certains de nos employés poursuivent un certificat en psychologie.

Afin de demeurer à la fine pointe, nous incluons dans nos formations des cours touchant la thanatopraxie. Mentionnons que nos thanatologues maîtrisent maintenant une nouvelle technique en maquillage appelée Air Brush qui donne un aspect plus naturel à la personne décédée. Nous désirons que vous soyez toujours satisfaits et confiants.

Au plan administratif, la migration de notre système compatible vers Acomba a donné lieu à des formations appropriées. Également, des formations en gestion des ressources humaines, sur la sécurité et la protection des renseignements personnels ainsi que sur la Santé et la Sécurité au travail ont été suivies par les personnes dont les fonctions l'exigent.

Afin de développer davantage leur habileté lors de conférence, certains employés ont participé à un atelier sur l'art de s'exprimer.

L'équipe de la Résidence funéraire du Saguenay connaît toute la nécessité d'être bien outillé afin de répondre aux besoins des familles qui nous font confiance et chacun de nous désire être à la hauteur de cette confiance.

### Un engagement qui rayonne

Notre engagement ne se manifeste pas seulement à l'interne, nous sommes également très actifs au sein de la Corporation des thanatologues du Québec ainsi qu'à la Fédération des coopératives funéraires du Québec. Les congrès de l'un et l'autre offrent l'opportunité d'assister à plusieurs conférences et à de nombreux ateliers très intéressants et enrichissants. Le partage entre les membres d'un même corps professionnel apporte à tous un échange stimulant et un soutien mutuel.

Le comité des affaires professionnelles de la Corporation des thanatologues du Québec, dont je fais partie, élabore présen-

tement un programme de formation visant à transmettre certaines connaissances en thanatologie aux gens du milieu souhaitant joindre les rangs de la C.T.Q. à titre de conseiller aux familles.

Ce même comité a mis sur pied le Programme Excellence. Par cette initiative, la C.T.Q. offre aux entreprises affiliées de faire valoir l'implication et la contribution du personnel de leur entreprise dans leur milieu ainsi que leur apport à la qualité des services funéraires offerts au Québec. Ce programme comporte trois paliers et couvre sept volets et parfois il faudra quelques années avant d'atteindre le dernier palier qu'est l'Excellence. En plus des avantages s'y rattachant, les entreprises funéraires affiliées qui se distingueront dans le cadre du Programme Excellence bénéficieront d'une reconnaissance et d'un prestige auprès du public et des membres de la Corporation des thanatologues.

Nous sommes également impliqués à la Table des directrices et des directeurs de la Fédération des coopératives funéraires.

Les quatre coopératives funéraires régionales font souvent équipe dans certains dossiers. Le brunch musical, " Y'a de la joie! ", diffusé sur les ondes de CKRS radio à l'automne 2003 est un exemple de commandite commune qui a permis à chacun de nous de présenter des chroniques sur le deuil.

J'ai le privilège d'être invitée, occasionnellement, à titre de conférencière auprès de certains groupes.

Nous participons chaque année au Salon des Aînés avec un kiosque.

Aucun aspect n'est négligé pour faire de votre coopérative une entreprise de grande qualité.

### Regard vers 2004

Les mois à venir amèneront plusieurs projets dont le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Résidence funéraire du Saguenay que nous soulignerons de façon originale et particulière.

Les columbariums de Jonquière et d'Arvida sont en cours de rénovation et d'agrandissement.

Le renouvellement de la convention collective, prévue cette année, fera partie des dossiers importants.

Dans les gros défis de 2004, la planification stratégique, préparée avec l'aide d'experts, nous permettra de solidifier nos acquis, de continuer notre processus d'amélioration de la qualité, de revoir notre mission et notre vision d'entreprise pour les années à venir et de se donner les moyens pour parvenir à nos objectifs de toujours mieux vous accompagner.

**Brigitte Deschênes**, coordonnatrice



Résidence funéraire  
du Saguenay

**Brigitte Deschênes**, coordonnatrice

2555, rue Saint-Dominique, Jonquière G7X 6J6

Téléphone : (418) 547-2116

Télécopieur : (418) 547-0128

Courriel : [resfunsag@videotron.ca](mailto:resfunsag@videotron.ca)

# Vos volontés funéraires

## Prévoir et planifier

Prévoir ses dernières volontés et établir des arrangements funéraires constituent une mesure responsable qui peut faciliter les choses pour vos proches. Votre coopérative funéraire vous propose deux moyens simples de vous préparer.

### L'arrangement funéraire préalable

L'arrangement funéraire préalable (préarrangement) est le moyen le plus connu. Vous faites alors le choix de vos arrangements et en payez le coût au tarif d'aujourd'hui.

Les avantages de cette formule sont nombreux :

- Elle évite à vos proches de nombreuses démarches et formalités.
- Vous décidez du genre de funérailles que vous désirez : funérailles traditionnelles avec exposition suivie de l'inhumation ou de la crémation ou de tout autre mode de disposition.
- C'est également un placement avisé. La totalité des montants confiés est déposée chez un fiduciaire reconnu. En d'autres termes, c'est l'assurance de recevoir demain des services au prix d'aujourd'hui.

Sans obligation de votre part, votre coopérative funéraire peut vous aider à évaluer vos besoins et à faire le choix des rituels funéraires qui vous conviennent.

### Votre arrangement préalable déménagement avec vous !

De nombreuses personnes hésitent à prendre un arrangement préalable, ne sachant trop si elles vont habiter la même localité dans 5 ou 10 ans.

Bonne nouvelle ! Grâce à une entente de réciprocité conclue entre 26 coopératives funéraires du Québec, il est maintenant possible de bénéficier des avantages économiques consentis aux membres de toutes les coopératives signataires de l'entente, et de permettre le transfert, sans aucune pénalité, des arrangements préalables d'une coopérative à une autre.

Advenant un déménagement dans une ou l'autre des localités desservies par ces 26 coopératives (présentes dans à peu près toutes les régions avec 100 salons), ces personnes peuvent recevoir de cet établissement l'intégralité des services qui ont fait l'objet de leur arrangement préalable.

### Le dépôt de volontés

Le dépôt de volontés est un service gratuit qui vous permet d'exprimer et de déposer vos volontés funéraires en lieu sûr, sans avoir à faire de déboursé maintenant ; votre succession règlera les frais le moment venu au prix et aux conditions applicables à ce moment-là.

C'est, de plus, une occasion de considérer les goûts et les besoins de ceux qui auront à vivre votre départ. Peu importe votre décision et la formule choisie, il est important d'en discuter avec vos proches au moment de consigner vos volontés funéraires.

Ce document n'a pas force de loi et constitue une indication à vos proches. Contrairement aux arrangements préalables, il n'offre pas de protection en cas de hausse des prix.

Cette formule est disponible à votre coopérative funéraire et vous pouvez la modifier en tout temps si vous le jugez à-propos.

### Porter attention à ceux qui restent

N'hésitez pas à aborder ces sujets avec les gens qui auront à vivre votre départ. Vous pourrez ainsi vous assurer que les arrangements que vous prévoyez conviennent aussi à leurs besoins.

Voilà pourquoi nous vous conseillons de suggérer et non d'imposer une ligne de conduite, selon vos croyances et vos goûts. Avoir une approche responsable, c'est également faire part à vos proches des dispositions préalables prises advenant un décès, afin que ces personnes qui vous sont chères puissent retrouver dans votre geste le respect et l'amour que vous leur portez.

### Contactez-nous

Vous arrive-t-il de penser que les rituels funéraires sont inutiles ? Désirez-vous être incinéré ou inhumé ?

Savez-vous qu'il est délicat de faire attention à ceux qui restent et à leurs besoins ?

Ce sujet vous préoccupe et vous sentez l'importance d'en discuter. Souhaitez-vous qu'on vous accompagne dans votre réflexion ?

- ☐ J'aimerais vous rencontrer simplement pour en parler.
- ☐ Je souhaiterais écrire mes volontés funéraires et j'ai besoin de votre aide.  
(sans déboursé, payable au décès)
- ☐ Je désire faire un arrangement préalable, je vous choisis comme maison funéraire.
- ☐ J'aimerais recevoir gratuitement la brochure de 68 pages Une approche responsable.

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Tél. :

Retourner ou téléphoner pour rendez-vous à :



Résidence funéraire  
du Saguenay

**Brigitte Deschênes**, coordonnatrice  
2555, rue Saint-Dominique, Jonquière G7X 6J6  
Téléphone : (418) 547-2116  
Télocopieur : (418) 547-0128  
Courriel : resfunsag@videotron.ca